

## Une démographie défavorable

Sur longue période, ce territoire n'est pas dynamique. La population a chuté de 18 % depuis 1962. Ce phénomène est moins marqué dans les référentiels proche et construit où la population chute de 9 % et 14 %.

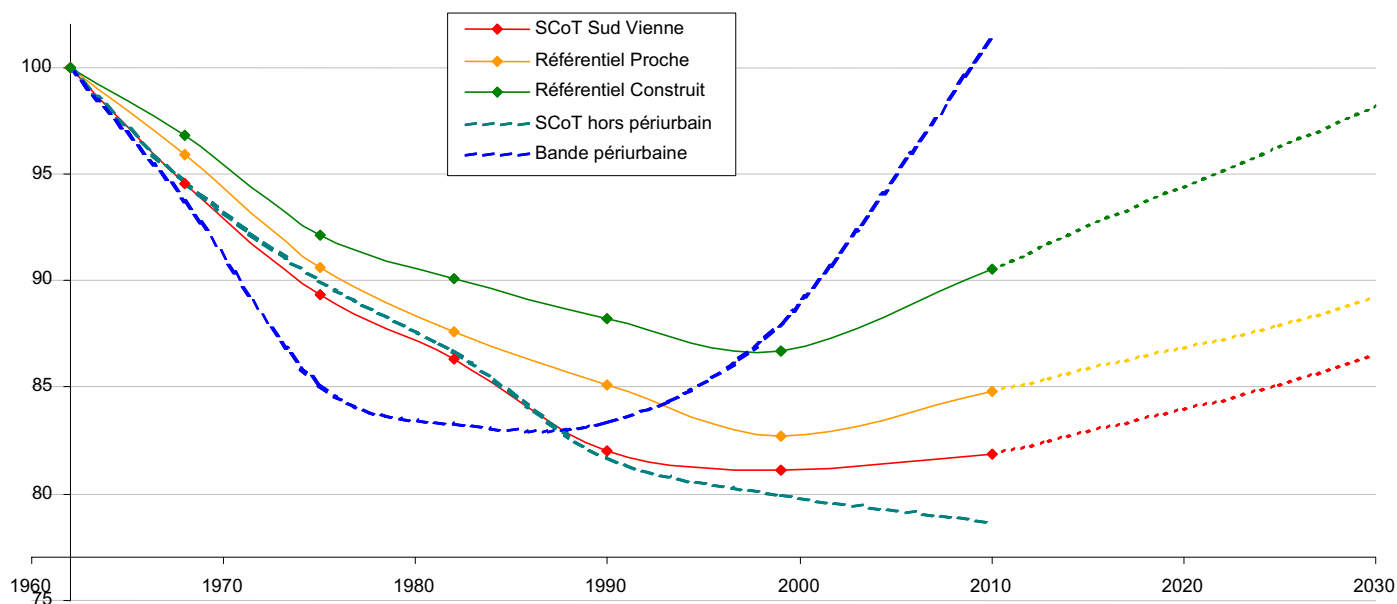
On note cependant une légère inversion de tendance depuis 1999, soit une progression de 0,9 %. Mais elle est bien moins importante que dans les référentiels proche et construit qui progressent eux de 2,8 % et 4,4 %. Ce regain de dynamisme pourrait s'expliquer par l'extension périurbaine qui gagne les territoires. Effectivement, la population résidant dans le périurbain a progressé de 2 points de 1999 à 2010. En revanche, cela n'explique pas la différence avec les référentiels puisque la part de population dans le périurbain a également progressé de 2 points.

L'évolution démographique de la zone périurbaine montre sa spécificité. Son dynamisme est très différent du reste du territoire : entre 1982 et 2010, elle réalise un bond démographique de 23 %. Alors qu'en retirant ce périurbain du territoire, la population continue de chuter, certes plus modérément.

Les projections de population réalisées (voir méthodologie) donnent, pour le scénario central, une prolongation de l'amélioration récemment observée. Le niveau de population serait similaire à celui de 1982 en 2030.

### Illustration 5 : La démographie du SCoT peine à repartir

Évolution de la population en base 100 de 1962 à 2010 et projections jusqu'à 2030

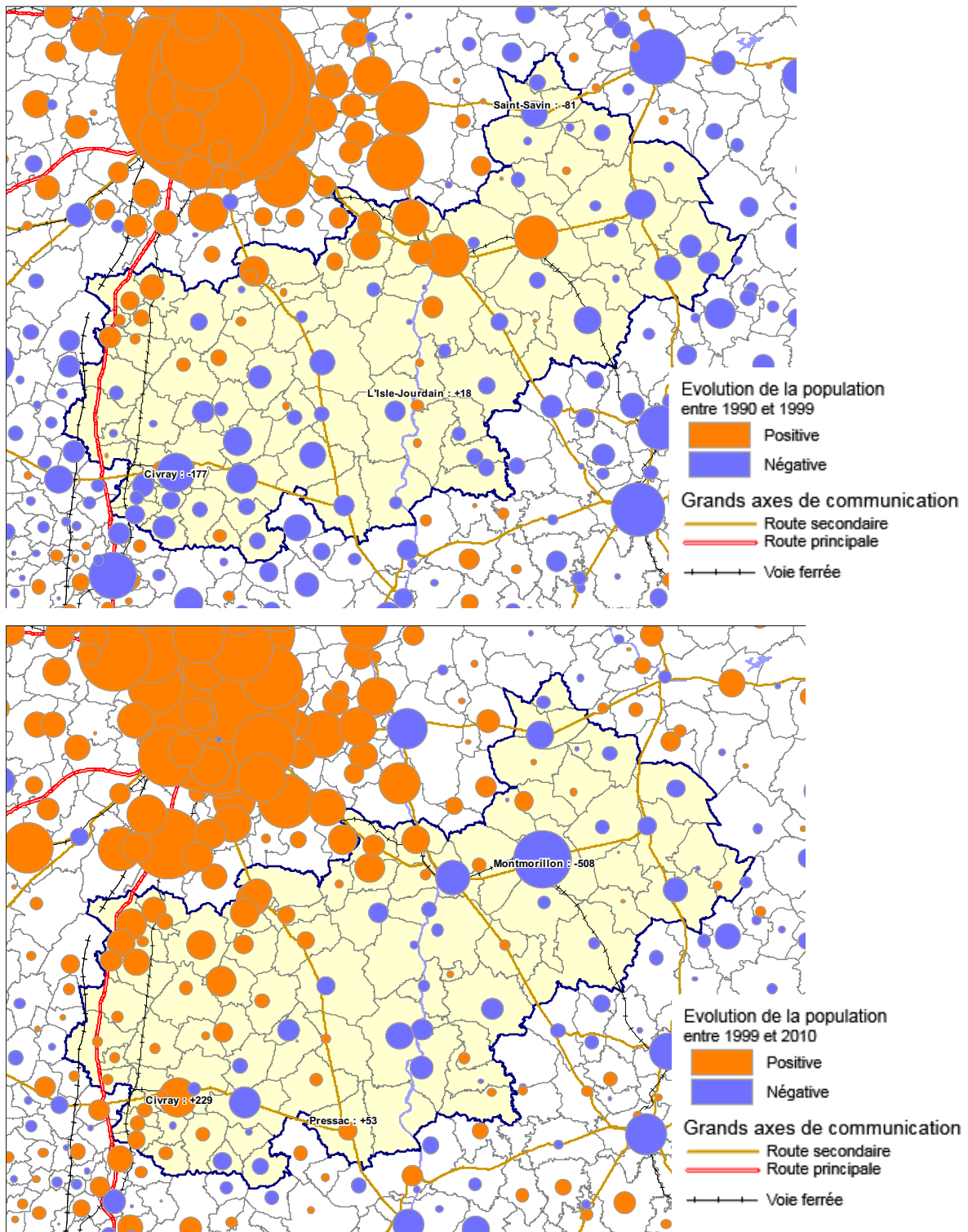


Sources : Insee, RP1962 à 2010, Omphale 2010 scénario central

### *L'ouest et le périurbain plus dynamiques*

L'ouest du SCoT et le périurbain soutiennent la démographie ces dix dernières années. Ce n'était pas le cas la décennie précédente. L'étalement périurbain était moins important, et la zone autour de Civaux, qui a été construite au cours de cette période, était plus dynamique. La construction de la centrale nucléaire a débuté en 1981 et s'est achevée en 1999. Elle a été mise en service en 1997. La zone de Montmorillon était également dynamique. Mais cette dynamique s'est déplacée à l'ouest vers Civray le long de la N10. Sa mise en 2x2 voies dans les années 2000 en a fait l'axe routier le plus important du territoire, ce qui a diminué les temps de trajets, notamment pour les navetteurs. Le projet de passage en 2x2 voies de la N147 viendra peut-être rééquilibrer ces évolutions pour la décennie suivante.

**Illustration 6 : Le dynamisme démographique s'est déplacé vers l'ouest**  
 Évolution de la population pour les périodes 1990-1999 et 1999-2010



Source : Insee, RP1990-1999-2010

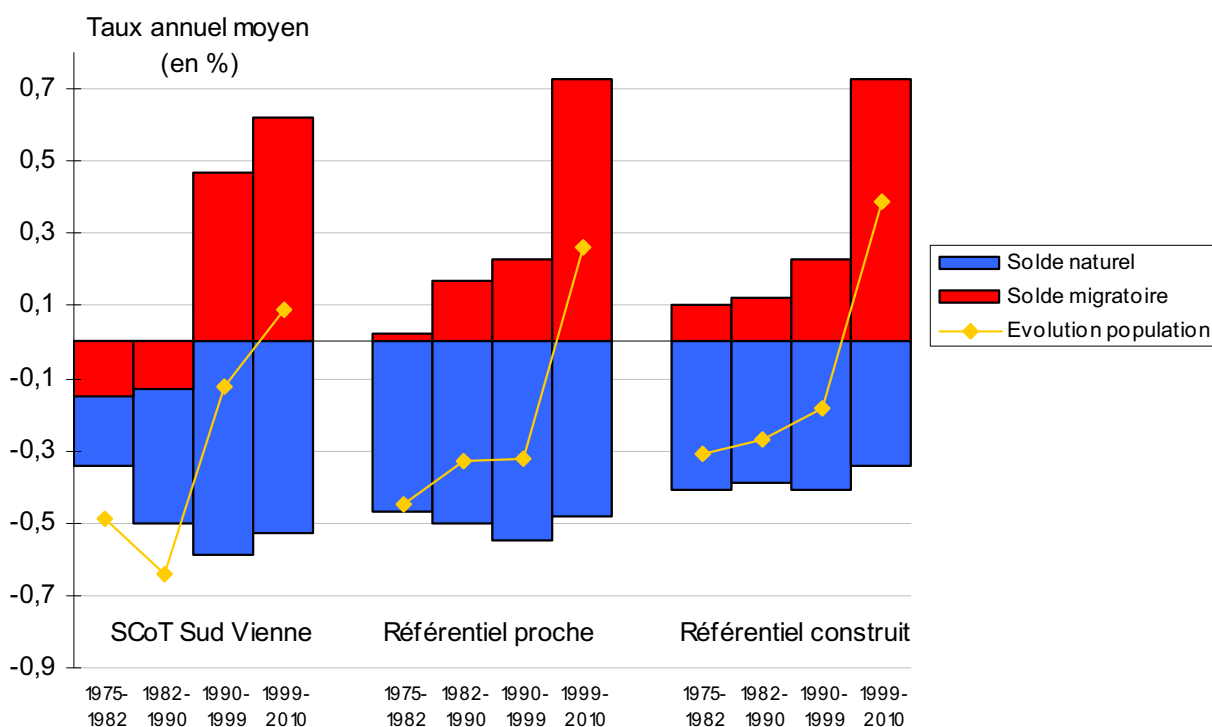
## Le SCoT commence à attirer, mais peine en matière de natalité

Le solde naturel du territoire est à un niveau bas depuis 1975. Les naissances ont chuté de plus de 5 % entre 1999 et 2010. Et depuis 1982, le taux de croissance annuel moyen par la natalité n'a pas dépassé -0,5 % annuel. Il atteint même -0,6 % sur la période 1975-1982. Même constat pour les référentiels, même si le Rc n'est qu'autour de -0,4 % annuel.

Grâce aux migrations (voir méthodologie), le Sud Vienne atteint un taux de croissance annuel moyen positif sur la dernière décennie, avec un fort rebond à partir de 1990. Le taux de croissance annuel moyen dû aux migrations est ainsi passé de -0,1 % à +0,5 % annuel. Dans les référentiels, ce saut est plus tardif et survient seulement lors de la dernière décennie. Il y est par contre plus fort. Contrairement au Sud Vienne, il y était positif dès 1975. Ce rebond précoce est suscité par la construction du Centre Nucléaire de Production d'Électricité (CNPE) de Civaux.

### Illustration 7 : Les migrations font repartir la croissance de la population

Évolution du taux de variation annuel moyen de population sur plusieurs périodes



Source : Insee, RP1975 à 2010

La légère embellie du solde naturel sur la dernière décennie s'explique par l'expansion du périurbain. Le SCoT amputé du périurbain a un solde naturel annuel moyen sur la période 1990-1999 de -0,67 %, et il stagne à -0,68 % sur la période suivante. Le Sud Vienne reste en revanche attractif même sans le périurbain. Le solde migratoire annuel moyen est de +0,53 %. Cela n'explique pas en revanche qu'il soit plus faible que dans les référentiels, particulièrement le Rc, puisqu'ils ont des parts de population vivant dans le périurbain très similaires. Le nombre plus important de décès peut expliquer cette différence. Le nombre de décès rapportés à la population en 2010 est de 14,2 dans le

SCoT, 13,8 dans le Rp et 12,8 dans le Rc. En matière de naissances, ces mêmes taux sont respectivement de 9,2, 8,9, et 9,5.

### *Une population âgée et vieillissante*

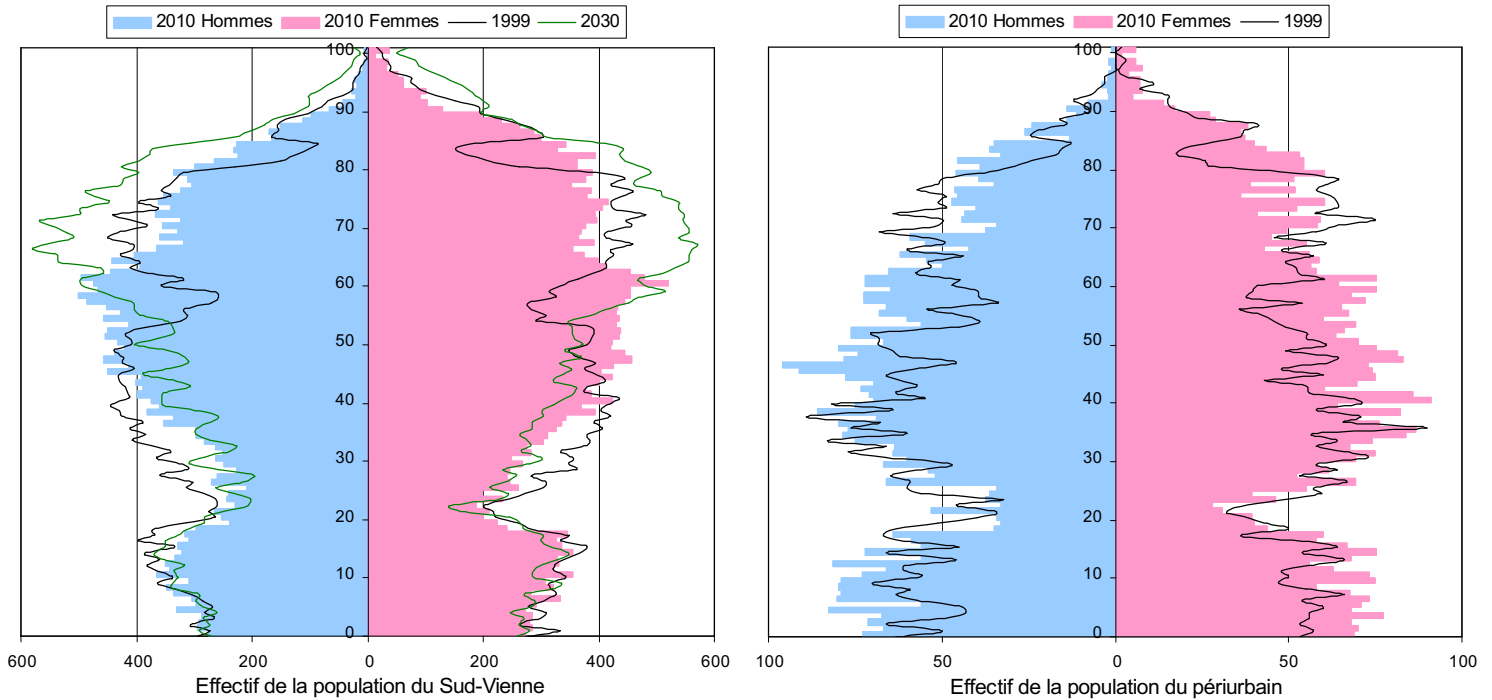
Ce taux plus important de décès s'explique par une population plus âgée que dans les référentiels. L'âge moyen est de 47 ans. Il est de 46 ans dans le Rp et de 45 ans dans le Rc. Ces valeurs sont tirées vers le haut par les plus de 60 ans. Ils sont 34,5 % en 2010 dans le Sud Vienne. Il ne sont que 33,3 % et 30,8 % dans les Rp et Rc. Depuis 1999, l'âge moyen de la population a augmenté de 2 ans.

La pyramide des âges confirme ce fait. La bosse qui se situait dans la tranche des 20-50 ans en 1999 s'est déplacée sur la tranche des 30-60 ans en 2010. Les projections de population indiquent que cette bosse se situera sur la tranche des 60-80 ans en 2030, et sera même plus importante. La bosse sur la tranche des 60-80 ans se déplace quant à elle vers la tranche 70-90 ans. Celle-ci est toutefois atténuée en raison d'une mortalité plus élevée à ces âges. La base de la pyramide se resserre ce qui indique une faible natalité qui n'a pas évolué depuis 1999. On note également un creux sur la tranche des 17-25 ans, qui s'explique par un solde migratoire très négatif sur cette tranche d'âges.

La population du périurbain est plus jeune, avec un âge moyen de 42 ans. La pyramide des âges est plus régulière avec une base plus épaisse qui indique une natalité plus forte. D'ailleurs, les communes où le solde naturel est positif se situent à cet endroit. Ces populations ressemblent à celles qui résident dans l'aire urbaine de Poitiers. Partout ailleurs, le solde naturel est négatif. Le déficit migratoire entre 17 et 25 ans demeure néanmoins.

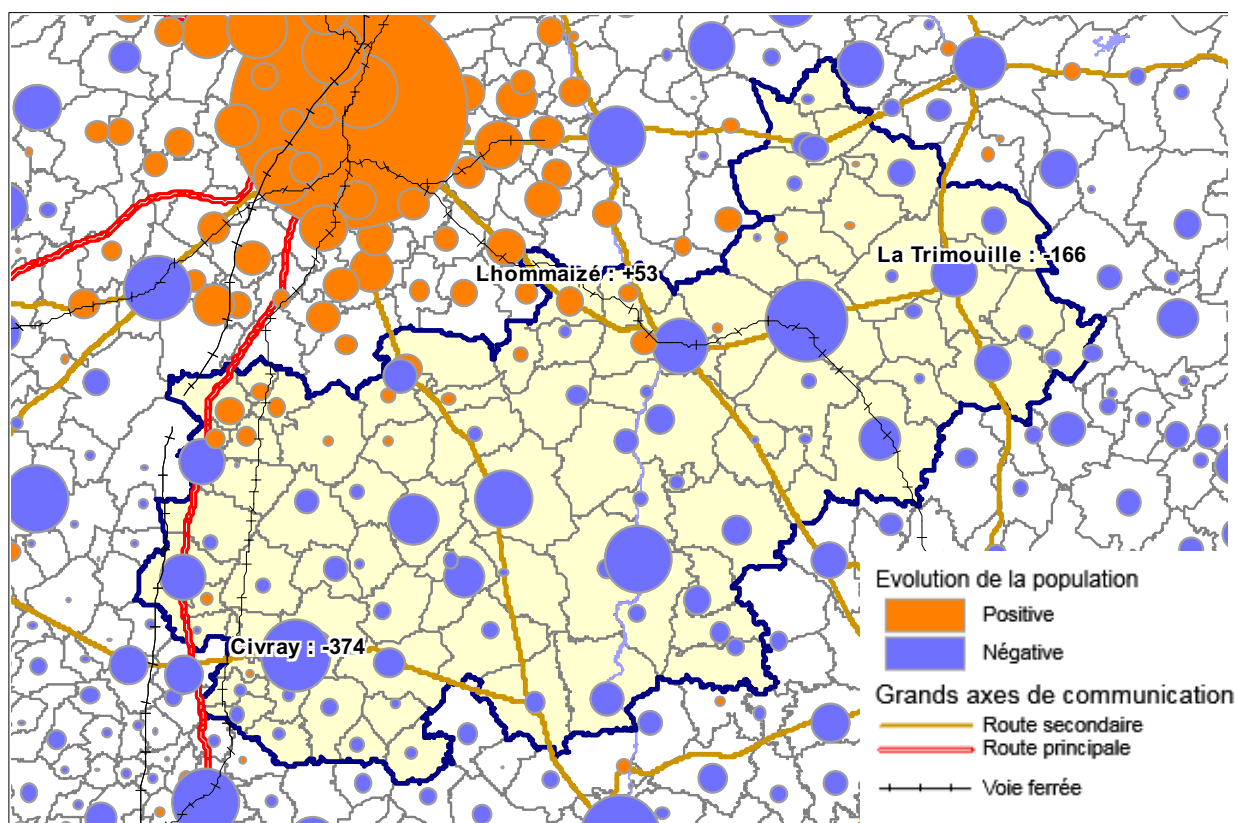
### Illustration 8 : Le vieillissement de la population dans le Sud Vienne

Pyramides des âges du SCoT Sud Vienne en 1999, 2010 et 2030, et de sa partie périurbaine en 1999 et 2010



Sources : Insee, RP1999, RP2010, Omphale 2010 scénario central

**Illustration 9 : Le solde naturel négatif sur tout le territoire, hormis le périurbain**  
Évolution de la population due au solde naturel entre 1999 et 2010

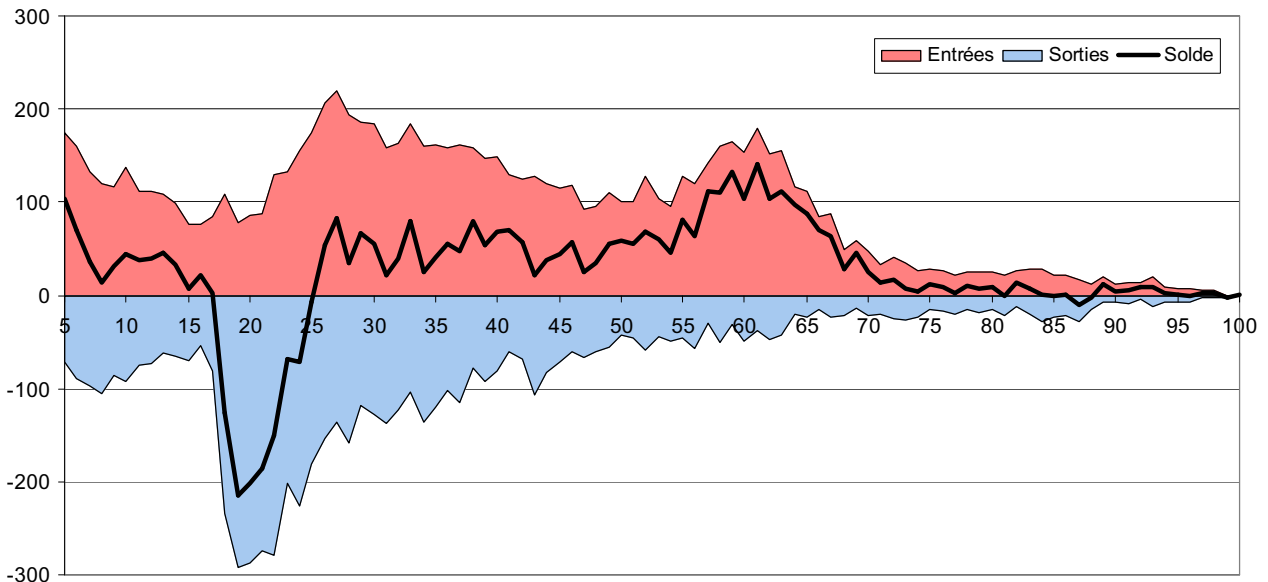


Source : Insee, RP1999 et 2010

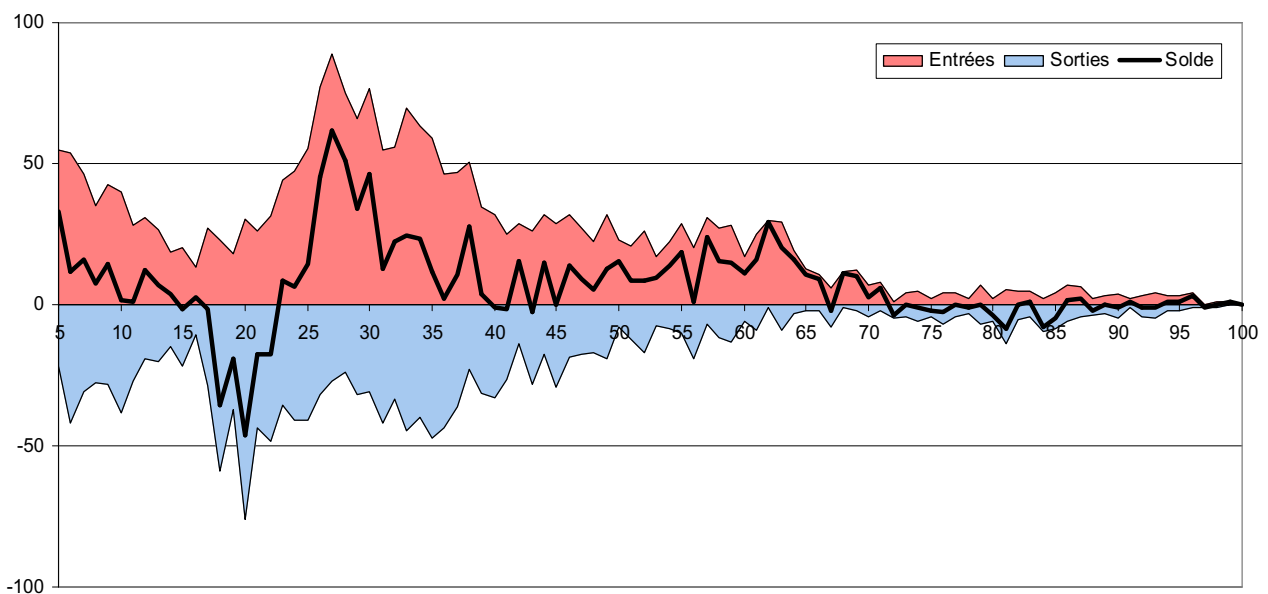
Au vieillissement de la population résidente vient s'ajouter un solde migratoire élevé entre 55 et 65 ans entre 2003 et 2008 et les départs des 17-25 ans qui poursuivent leurs études dans les pôles situés sur des territoires plus urbains. Le solde migratoire est positif pour tous les autres âges. La population est beaucoup moins mobile après 70 ans. Dans l'espace périurbain du SCoT, le solde migratoire est le plus élevé pour la tranche des 25-35 ans. Ces arrivées correspondent principalement aux familles qui viennent s'y installer mais travaillent à Poitiers. Le départ des 17-25 ans est beaucoup moins marqué dans cet espace.

### Illustration 10 : Un gros déficit sur les 16-25 ans

Migrations par âge dans le SCoT sur la période 2003-2008 en nombre de personnes



Migrations par âge dans l'espace périurbain du SCoT sur la période 2003-2008 en nombre de personnes



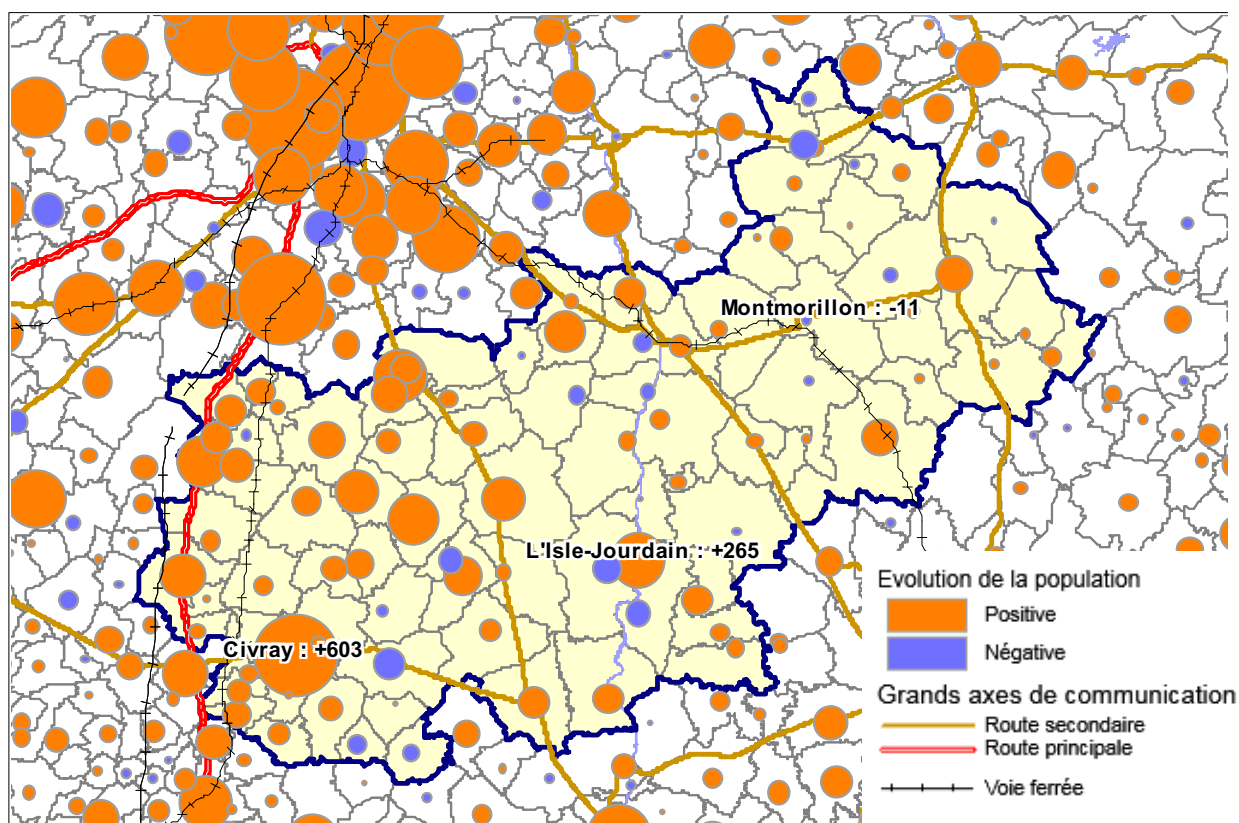
Source : Insee, RP2008

Le territoire est globalement attractif. L'ouest attire de la population, et l'est est à l'équilibre : les arrivées compensent les départs. Les communes avec un solde migratoire négatif entre 1999 et 2010 sont isolées et réparties sur tout le territoire. Finalement, la perte de population se fait presque uniquement par le solde naturel.



### Illustration 11 : L'ouest du territoire attractif, l'est à l'équilibre

Évolution de la population due au solde migratoire entre 1999 et 2010

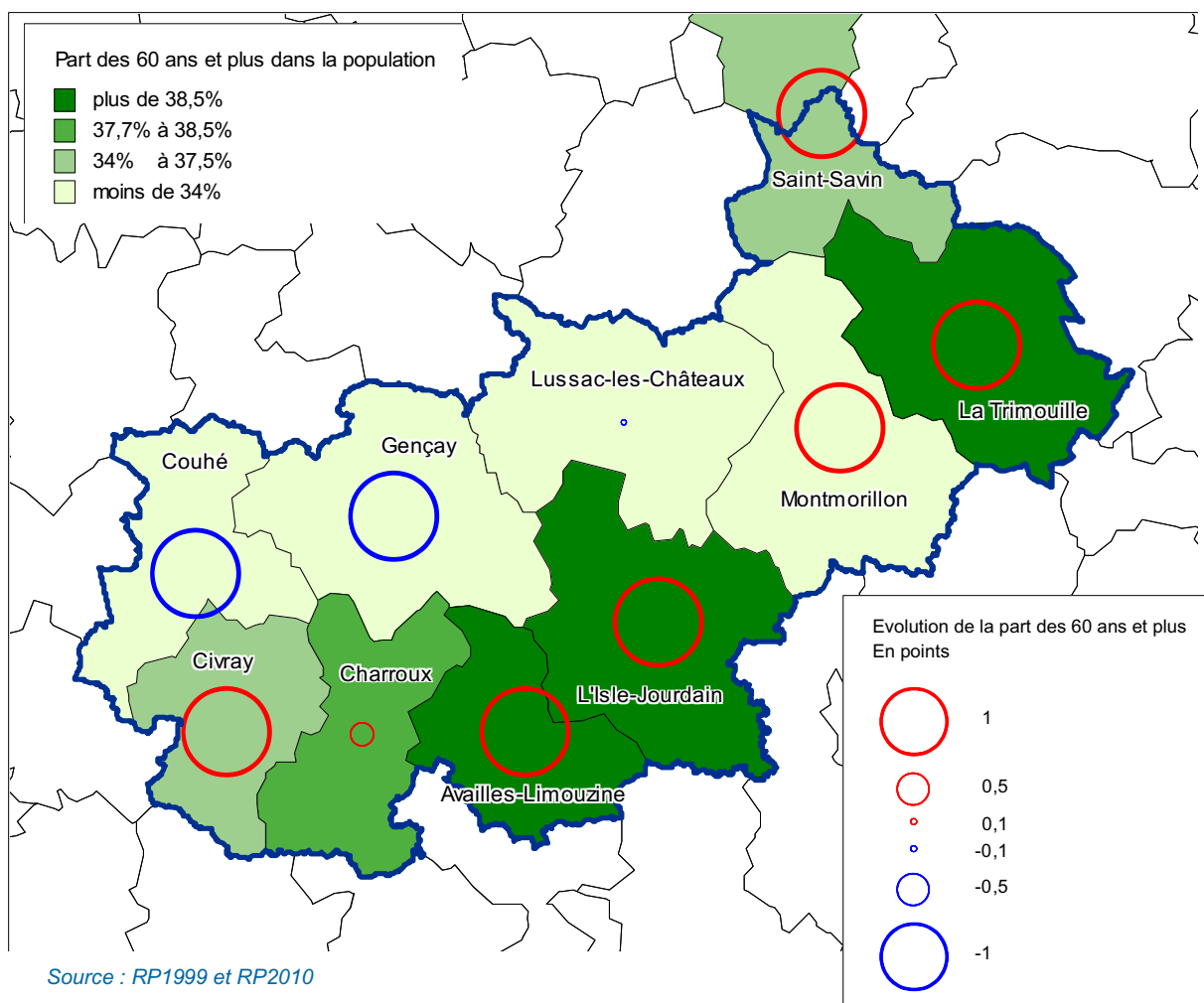


Source : Insee, RP1999 et 2010

Ce vieillissement peut toutefois ralentir si l'expansion périurbaine se poursuit. En effet, le périurbain est plus jeune, avec un âge médian à 42 ans. La part de plus de 60 ans est plus faible, et diminue entre 1999 et 2010. Particulièrement autour de Couhé et Gençay, les zones les plus dynamiques au cours de cette dernière décennie.

## Illustration 12 : La population du périurbain plus jeune

### Part des 60 ans dans la population par canton



### *Moins de couples avec enfants sur le territoire, plus de familles dans le périurbain*

Le SCot compte 28 128 ménages en 2011. Parmi eux, 33,0 % sont des ménages d'une personne. C'est autant que dans le Rp, et plus que dans le Rc qui en compte 31,6 %. Les familles (voir définitions) du territoire sont plus souvent sans enfant. 56,0 % n'ont pas d'enfant, contre 53,2 % dans le Rp et 50,5 % dans le Rc. L'âge de la population explique en partie la différence sur les ménages d'une personne puisque la moitié de cette différence est captée par les plus de 65 ans. Elle reflète les phénomènes de décohabitation liés au vieillissement de la population : avec le départ des enfants puis le décès d'un des conjoints, la taille des ménages se réduit. Ce phénomène n'est pas compensé par l'arrivée de jeunes couples : les couples sans enfant dont aucun des membre n'a plus de 60 ans ne sont ainsi plus que 11,5 %. Soit presque la même part que dans les référentiels.

Les ménages du périurbain sont différents de ceux du reste du territoire. La part de familles monte à 69,3 %. Dans cet espace plus jeune, les familles ont plus souvent des enfants. 42,4 % des familles sont des couples avec enfant. Ce n'est le cas que de 32,6 % des familles du reste du territoire.

Depuis 2006, la part de ménages d'une personne a augmenté de 1,9 points dans le SCoT. C'est légèrement plus que les Rp et Rc pour lesquels cette part a augmenté de 1,7 et 1,5 points. Les couples sans enfant ne représentaient que 54,5 % des familles du territoire, soit une hausse de 1,7 points en 5 ans. C'est plus que dans les référentiels où les hausses sont de 1,2 et 1 point. Dans le seul périurbain, la part de familles a baissé d'un point, alors que la part de familles monoparentales a augmenté d'un point.

### Illustration 13 : L'âge de la population explique la différence de structure des ménages

#### Répartition des ménages par mode de cohabitation

	SCOT Sud-Vienne	Référentiel Proche	Référentiel Construit	Périurbain
<b>Ménages d'une personne</b>	<b>33,0%</b>	<b>32,6%</b>	<b>31,6%</b>	<b>28,6%</b>
dont âgée de 65 ans ou plus	17,4%	17,1%	16,8%	14,1%
<b>Ménages avec famille(s) *</b>	<b>64,9%</b>	<b>65,3%</b>	<b>66,2%</b>	<b>69,3%</b>
dont couple sans enfant	36,5%	35,1%	33,5%	33,4%
dont sans plus de 60 ans	11,5%	11,5%	11,2%	12,5%
dont couple avec enfant(s)	22,3%	23,9%	25,5%	29,4%
dont famille monoparentale	6,2%	6,4%	7,2%	6,5%
<b>Ménages de plusieurs personnes sans famille</b>	<b>2,1%</b>	<b>2,1%</b>	<b>2,2%</b>	<b>2,2%</b>
<b>Ensemble des ménages</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

Source : Insee, RP2011

Note de lecture : \*voir définitions, ici famille désigne la famille principale du ménage